

L'homosexualité, sexualité normale ou déviation sexuelle ?

Tout récemment, le 24 février 2014, l'Ouganda a voté une loi réprimant sévèrement l'homosexualité. Cela a valu à l'Ouganda la suspension des financements par plusieurs pays occidentaux. Alors que l'idée d'homosexualité est impopulaire en Afrique, cette attitude des occidentaux contre l'Ouganda va attirer davantage de sympathie de la population pour son président.

Il est vrai que les Africains ont suivi les débats occidentaux sur les droits des homosexuels, et notamment le débat sur le mariage pour tous en France, et ils ne veulent pas que cela arrive chez eux. Ils ont le sentiment que les Occidentaux veulent progressivement leur imposer leurs idées : la démocratie, les droits de l'homme, et désormais les questions homosexuelles.

C'est quoi, en réalité, l'homosexualité ? Est-ce une sexualité normale ou une déviation sexuelle ?

L'homme est un nœud des relations. Il est à la fois corps, âme et esprit. Le réduire seulement à une de ses dimensions reviendrait à le réifier. De ce fait, l'être humain à un corps et il est son corps. De ce corps il se situe au monde dans un espace-temps. L'homme sent. A partir de la sensation, il peut afficher son sentiment qui traduit alors son affectivité, sa sexualité. De cette façon, l'homme est un être affectif, sexué et sexuel.

Aujourd'hui plus qu'hier et peut être moins que demain, le sexe est le centre d'intérêt de la plupart des gens. Les médias, reflet des intérêts de la majorité, consacrent un espace trop vaste à la question sexuelle. L'on dirait qu'il y a une révolution dans l'évolution sexuelle. Ce grand constat hâtif soit-il nous ouvre à un questionnement sans précédent, à savoir : qu'est-ce que c'est le sexe ? Quel est le moment de jouir du sexe ? Quel serait le but d'une sexualité vécue et incarnée ?

Le sexe est par définition cette conformation particulière qui distingue le mâle de la femelle, l'homme de la femme. Cet organe du corps entre en fonction pour une complémentarité des propos sexuels et sexués. Le sexe est utilisé pour satisfaire les désirs et surtout procréer. La satisfaction et la procréation ont une exigence de commun, ce que le respect de (la différence) de l'autre, sa différence n'est pas à substituer ni à remplacer. Chacun est unique à son genre. Quid alors de la sexualité ?

1. La sexualité

L'être vivant a des instincts qu'il faudrait satisfaire. Cette force s'exprime à travers le comportement. Voilà pourquoi quelques psychologues, philosophes et psychanalystes affirment que l'homme est sexué, que l'homme est sexe. Aujourd'hui, plus que jamais,

l'homme semble souffrir d'une crise on ne peut plus contagieuse : la sexualité, l'amour sexuelle. Le constat malheureux nous mène à un étonnement. Que dit la Bible au sujet de la sexualité ? Quelle est la part de la biologie, etc. ? Les points suivants nous donneront des bribes de réponse.

1.1. La Bible et la sexualité

Il y a mâle et femelle dès le commencement. La cause de l'existence du masculin et du féminin est très simple : avant la création des civilisations et des peuples, voire des races et des familles, il y avait l'être humain. D'une part, l'homme qui devait féconder la femme et travailler pour la nourrir ; d'autre part, la femme qui devait être fécondée et secondée, dans ses tâches procréatrices et dans les soins apportés aux enfants, par le partenaire pour perpétuer l'espèce.

Ces deux (homme-mâle, femme-femelle) différents l'un de l'autre, chacun devrait avoir une psychologie adaptée au développement de l'importante mission de peupler la terre et de s'aider mutuellement. Par illustrations, le livre de Genèse est clair quand nous lisons l'épisode d'Adam et Eve et celui de Noé lorsqu'il fallait sauver les êtres vivants du déluge (Gn 2 : 18-23 et Gn 7 : 1-10).

Plusieurs ne se sont jamais opposés à cette réalité biblique. Anthropologues, psychanalystes et féministes, tous savent que malgré les divergentes théories telle que : la société conditionne le sexe, on ne naît pas femme, l'identité sexuelle,... la biologie tranche l'affaire. Il y a toujours un mâle-homme et une femelle-femme. Songer à un homme féminin et à une femme masculin revient à penser à une future création et c'est purement une spéculation vaine que d'apporter l'eau au moulin. Qu'ajoute donc la Biologie à ce propos ?

1.2. La Biologie et la sexualité

Les temps qui courent ne sont pas heureux pour les deux sexes. Toutes les fonctions ont été rejetées et chacun doit s'arranger comme il peut, ce qui n'est toujours facile ; c'est la crise, la déviation. Il y a plusieurs différences génétiques existant entre hommes et femmes. Lorsqu'on affirme la complémentarité des sexes (pénis et vagin) nous n'envisageons pas une confusion des sexes.

Lorsque l'homme et la femme apparurent sur cette terre, ils possédaient des caractéristiques organiques et psychologiques différenciées. Les hommes sentent (organes de sens) d'une façon différente des femmes. Cela n'implique par la supériorité d'un sexe sur l'autre. Ils sont complémentaires. Leur forme témoigne. Il s'en suit que lorsqu'un homme et une femme s'unissent physiquement et affectivement, ils forment vraiment un être humain authentique et complet.

En matière de sexualité, domaine si complexe et si délicat, il n'est pas facile de déterminer ce qui est normal. Mais, il y a certains faits facilement et universellement observables qui marquent des limites claires et peuvent nous aider à adopter une position impartiale. Écoutons ISIDRO AGUILAR qui donne ces faits.

- D'abord, d'un point de vue anatomique et physiologique, il est indéniable que la forme et la disposition des organes génitaux humains et leur fine sensibilité aussi que leur fonctionnement soient parfaitement adaptés à la conjonction hétérosexuelle ;

- En suite, normalement l'attirance envers le sexe opposé est un facteur commun à toutes les cultures et coutumes : en ce sens, reproduction de l'espèce est celle qui, de beaucoup aborde le plus et détermine la *normalité*. Dans cet angle d'idées, les psychologies masculine et féminine se complètent admirablement 1[1].

Nous venons de parler du sexe, de la sexualité. C'est une sorte de philosophie du sexe ou de psychologie. L'anatomie et la physiologie, la morale et la psychologie nous ont montré les jalons pour une sexualité sensée, vécue. Elles nous ont indiqué la normalité, qui, malheureusement, n'est plus respectée. Aujourd'hui, moins que demain, c'est l'anormal, le retour à l'état de la nature. Cette affirmation s'enracine des déviations sexuelles. Quelles sont ces déviations ?

2. Les déviations sexuelles

La déviation est définie comme un changement anormal, un retour de la bonne voie. L'objet sexuel est à ce dernier siècle diversifié à tel point qu'on arrive à identifier toute une multitude des pratiques sexuelles aberrantes. Selon qu'on définit l'objet sexuel et l'objectif sexuel, les aberrations peuvent se référer à :

- **Déviations de l'objet** : lorsque l'être qui est sujet de l'attirance (personne, animal ou chose) blesse la pudeur. Citons les cas de l'homosexualité, pédophilie, fétichisme, zoophilie, nécrophilie, inceste, bisexualité, sexe en groupe,...
- **Déviations de l'objectif** : dans ce cas, l'accent est mis sur ce que l'on désire faire avec l'objet : copuler, toucher, regarder, exhiber, souffrir.... Nous citons ici le voyeurisme, frotteurisme, analisme, coprophilie, coprophagie, sadisme, viol,...

N'étant pas du domaine, nous nous limiterons à exposer simplement les déviations sexuelles. Nous nous limiterons à vingt supposant que d'autres formes s'orientent vers telle autre déviation.

- **L'homosexualité** : c'est l'établissement des rapports érotiques entre individus de même sexe (Homo=même). Lorsque les individus sont du genre féminin, on parle de

Lesbianisme 2[1]. Plusieurs théories font une apologie de cette pratique et cela de partout. Si les hommes pratiquent leurs rapports érotiques par voie anale et les lesbiennes par la manipulation de leurs seins ou de leurs organes génitaux 3[2], alors qu'elle soit réglementée, pratiquée ou pas, c'est une déviation.

- **Le sexe virtuel** : le sexe virtuel consiste à établir des relations sexuelles avec une « femme objet » ou un « homme objet ». Quelle terrible dépersonnalisation ! Selon Paul VIILIO, cité par ISIDRO « certains préfèrent l'être virtuel- le lointain- à l'être réel, celui qui est proche, le prochain» 4[3]. En effet, pour cette déviation, certains semblent vivre une certaine chasteté sans nom, d'autres deviennent misogynes par exemple croyant ou espérant à un être imaginaire.

- **L'hermaphrodisme** : un hermaphrodite est un être (végétal, animal ou humain) qui possède simultanément les deux sexes. Ici se situe une auto-satisfaction comme une aberration sexuelle ; toutefois, l'on dirait que c'est un accident.

- **Le pluralisme sexuel / sexe en groupe 5[4]** : cette déviation consiste à se consacrer à toute sorte d'activités érotiques en groupe ou un échange de partenaires. L'auteur signale que cela arrive aussi dans des rassemblements organisés ou privés où les gens prennent des boissons excitantes comme les drogues soit en regardant les films pornographiques.

- **La pédophilie (une attaque contre l'enfance)** : cette aberration consiste en la pratique d'actes érotiques entre un adulte séducteur et un enfant impubère. Lorsque les abus sexuels contre un enfant sont commis par un homosexuel adulte, on parle de *pédérantie* 6[5]. Le contraire de la pédophilie est la **gérontophilie** (géronto=vieux, âgés).

- **Le fétichisme 7[6]** : c'est une déviation sexuelle qui consiste à associer les sensations érotiques hétérosexuelles ou homosexuelles à une zone déterminée du corps de l'être aimé (seins, cuisses, cheveux, etc...) ou à un objet ou un vêtement lui appartenant (sous-vêtement, chaussures, foulards,...). C'est à travers cette association que le désirant atteint l'orgasme, généralement grâce à la masturbation. C'est une anomalie.

2 [1] Idem.

3 [2] Idem, p 100.

4 [3] Idem, p73.

5 [4] Idem, p 104.

6 [5] Idem, p 104.

7 [6] Idem, p 105.

- **La zoophilie/ Bestialité** : cette déviation sexuelle paraît une activité sexuelle compensatoire. C'est presque une maladie mentale. Elle se combine parfois du sadisme en torturant et en blessant les animaux à des fins érotiques 8[7].

- **La nécrophilie** : elle est définie comme l'attirance morbide pour les cadavres avant de les momifier, les enterrer.

Nous constatons que nous ne citons que les déviations liées à l'objet. Ce n'est pas tout. Il y a d'autres déviations inhabituelles comme le suicide, l'assassinat quand on expérimente une déception d'un conjoint. Ici-bas suivent les aberrations de l'objectif sexuel.

- **L'exhibitionnisme 9[8]** : déviation qui consiste à se dénuder partiellement ou totalement dans le but d'exposer à la vue des autres les parties érotiques du corps. De cette déviation, l'auteur souligne le Streaking (courir nu devant une multitude de gens), les appels-messages électroniques obscènes ou l'envoi des lettres dont le contenu est plein d'avances grossières.

- **Le voyeurisme et le frotteurisme**

* **Le voyeurisme** manifeste le besoin de contempler le corps nu du sexe opposé. Elle est associée à des signes d'immaturité ou à des problèmes psychologiques. Le caractère du voyeurisme est le goût de se cacher dans des endroits d'où le voyeur peut observer sans être vu ou exposer les parties érotiques de façon intentionnelle. Tel est le cas des musiciens, danseurs modernes.

* **Le frotteurisme** quant à lui consiste au fait de se satisfaire par de simples frottements, frôlements ou attouchements avec d'autres personnes 10[9].

- **L'analisme** : besoin d'utiliser la voie anale pour se satisfaire. A grande partie ce sont les homosexuels qui le pratiquent.

- **Coprophilie et coprophagie** : l'on parle de cette aberration lorsque les sujets arrivent à s'exciter en voyant uriner ou déféquer un sujet homo-hétérosexuel. Elle s'accompagne d'un goût pour les immondices, autrement dit, manger ou boire les excréments (selles, urines). Cela est nommé **coprophagie**. La **spermatophilie** consiste à consommer le sperme frais d'un homme après éjaculation dans le vagin.

- **Le travestisme** : c'est le fait de ne pas accepter son propre sexe et sentir la nécessité de se transformer aussi bien même par des chirurgies féminisantes ou masculinisantes 11[10]. Outre cet aspect, vient le fait de transformer le vêtement (vestmentum), changer de voix, utiliser des produits destinés au sujet du sexe opposé. Nous

8 [7] Idem, p 107.

9 [8] Idem, p 108

10 [9] Idem, p111-112.

11 [10] Idem, p116.

citons le cas actuel de celles qui préfèrent l'habillement des hommes, ceux qui changent leur peau (teint), leur chevelure, etc.

- **Le sadisme** : c'est la perversion due au complexe d'infériorité qui consiste seulement à *faire souffrir* l'autre partenaire intentionnellement. Il doit son nom du Marquis de Sade Donatien Alphonse François né à Paris en 1740 12[11].

- **Le Masochisme** : est le contraire du sadisme. Selon cette aberration, il faut souffrir pour aboutir à la jouissance sexuelle. Le Masochisme doit son nom au médecin Autrichien Lenpold Von sacher Masoch. Écoutons son propos : « *je trouve un attrait étrange à la douleur, et rien ne peut plus attirer ma passion que la tyrannie, la cruauté et surtout l'infidélité d'une belle femme..... C'est qu'il a de plus excitant et de plus agréable c'est de recevoir le fouet de la main d'une femme* » 13[12]. Au lieu de faire souffrir son sujet partenaire, c'est le sujet désirant qui doit souffrir pour et à la suite des sentiments sexuels.

- **Le Sado-masochisme** : consiste à jouir érotiquement de la violence sexuelle infligée et qui est infligée de deux côtés, de part et d'autre, des deux partenaires.

- **Viol et inceste** :

* **Le Viol** 14[13] consiste à forcer délibérément le partenaire d'accomplir un acte érotique sans le consentement de l'autre partenaire. Tel serait le cas des agents qui, par peur de perdre un poste, consentent malgré eux aux sollicitations de leurs chefs de services, leurs autorités. Ainsi, toutes les fois qu'il y a emploi de force physique, de mensonge, d'intimidation, de ruse, etc., cette agression est viol.

* **L'inceste** 15[14] est constitué par les relations sexuelles entre parents consanguins dont le degré de parenté les empêche de se marier. C'est aussi une violence plus subtile car une contrainte psychologique. Pour plus d'information, lire Lévitique 18,20 ; 2Sam 11, 1-4 ; 2Sam 12, 10-14.

- **La prostitution** : celle-ci est une pratique des rapports sexuels continus et renouvelés, librement, et avec n'importe quelle personne qui le lui demande. Son propos fondamental étant le gain et non le plaisir. Nous entrevoyons que la prostitution a des causes sociales, économiques. Voilà pourquoi il arrive qu'on assiste au cas comme le **proxénétisme** : le fait de favoriser et organiser la prostitution d'autrui à des fins lucratives. Nous pensons ici au **souteneur** : à qui sont remis ces gains ; **le tenancier** : d'un hôtel où

12 [11] Idem, p118.

13 [12] *Ibidem*, p119 (LV-MASOCH, cité par ISIDRO, *op. cit.* p119).

14 [13] *Ibid.* p 132.

15 [14] *Iid.* Pp141-145.

s'exerce le commerce charnel ; **l'entremetteur** : qui fournit les filles sollicitées dans la clandestinité ; **le trafiquant** : qui ravitaille en femmes les maisons de tolérance...16[15]

- **La Pornographie** : on dit que la société actuelle est une société érotisée, pleine de stimuli tendant à exalter la sexualité. La pornographie c'est ce qui exploite et déshumanise le sexe, de telle façon que les êtres humains, et en particulier les femmes, sont traités comme des choses, des objets sexuels¹⁷[16]. La pornographie n'est rien d'autre que la violence sexuelle, et, de même que la contemplation de la violence quelle qu'elle soit, elle ne fait qu'exciter et inciter les instincts d'agressivité, et dans ce cas d'agressivité sexuelle. Elle est, par nature, contraire au sexe, une terrible menace que cela suppose, surtout pour les enfants et adolescents. C'est le drame de la liberté d'expression et de communication, car tout cela se passe au moyen des outils de communication : TV, ordinateur, cinéma dans leur très haute technoscientificité.

- **Le Cybersexe** : cette déviation peut se définir comme la pornographie sur Internet¹⁸[17]. Avec l'implantation presque universelle d'Internet, la transmission de méthodes pour pratiquer le « sexe virtuel » pourrait être quelque chose d'encore plus rapide. C'est la diffusion de la pornographie. Que faire ?

3. Vers une pensée existentiellement éthique

L'être humain est créé par Dieu. Il est le temple de l'Esprit Saint. Le corps humain est donc sacré. Il se nécessite un respect incontournable de l'individualité et de la singularité. Les aberrations exposées impliquent un oubli complet des aspects affectifs et spirituels et font des personnes un simple objet d'échange visant à produire un type d'excitation qui frise la morbidité.

Après ce long parcours, nous avons exposé et distingué des déviations conduisant à un contact : l'excès est aussi néfaste, sinon plus que la carence bien qu'il soit nécessaire de manger pour rester en vie et de manger suffisamment pour être en forme. Une pseudoéthique a ceci de caractéristique que ce qui est accepté par la majorité ne peut pas toujours être considéré comme socialement répréhensible. Le commun ne devient pas toujours normal. « *Toutes les grandes civilisations ont été ébranlées par suite d'un mauvais usage et d'un abus des instincts individuels qui, au lieu de favoriser la préservation de l'espèce humaine, tendent à son autodestruction* »¹⁹[18].

16 [15] *Ibid.* p 152

17 [16] *Ibid.*, p 163.

18 [17] *Ibid.* p 167.

19 [18] *Ibid.* pp 118-119

De cette citation, chacun à chaque endroit est concerné par ce drame que cours l'humanité de notre temps. C'est la désertification du sacré. C'est le rejet de la religiosité. L'homme devient de plus à plus un être quelconque, un étranger au monde.

Dans la perspective de la sexualité, nous pouvons nous poser une petite-grande question : est-ce que tout est en vente ? Il semble que notre société en particulier, l'humanité en général, est marquée par une insatisfaction généralisée et généralisante. Comme toujours, et bien plus dans cette société où la consommation passe avant tout, il y aura des gens pour qui vendre leur corps est une façon de faire de l'argent facilement. Les uns vendront leur propre corps, d'autres vendront le corps d'autrui.

Conclusion

Au lieu de conclure, reconsidérons, redéfinissons l'homme in stricto sensu. L'homme n'a plus ses deux pieds sur terre. A chacun de dire si oui ou non l'homosexualité est une sexualité normale ou une déviation ! Nous n'avons presque rien dit au sujet de la problématique de la sexualité, terrain très glissant. Nous sollicitons le concours de la Bioéthique et de la morale, sans oublier toute personne que le sujet intéresse et interpelle, de nous compléter. Nous nous proposons partager les paroles du philosophe de la non-violence qui disait : « *Rappelle-toi le visage de l'homme le plus faible et le plus pauvre que tu aies vu et demande-toi si l'action que tu envisages d'entreprendre va lui être d'une utilité quelconque* » (GANDHI).

Ladislav Katsuba Kinyali
et
Alphonse Kambere Sivavwirana